



ROMAN DES ROMANDS

GENERATION NOUVELLE
PRIX LITTERAIRE

C'est une histoire que l'on peut raconter quand on a passé 80 ans. C'est mon cas. Je ne sais plus si j'avais déjà 17 ans. J'étais en vacances chez un oncle près de Paris et me promenais de temps en temps dans la capitale pendant la journée sous prétexte de visiter les librairies. À vrai dire, je traînais du côté de Montmartre où j'avais décidé de me faire dépuceler par une prostituée. Mon éducation sexuelle était terminée du point de vue théorique. J'avais consulté la littérature érotique, j'avais embrassé ma bonne amie, mais je ne savais pas bien comment continuer.

Je me souviens d'une rue de Montmartre très en pente par une après-midi ensoleillée et de deux femmes qui m'ont accosté. Elles m'ont dit que j'avais droit à un tarif spécial et je les ai suivies à l'étage dans une chambre avec un lavabo et un lit. J'ai donné l'argent, dix fois le prix du billet à la cinémathèque de la rue d'Ulm. Elles m'ont dit de baisser mon pantalon et elles m'ont savonné entre les jambes. Je me suis séché et l'une d'elles s'est couchée sur le lit. J'ai été étonné par la couleur sombre de sa nudité, elle revenait sans doute de vacances au soleil. L'une et l'autre m'ont demandé si c'était bien la première fois, ça semblait les émoustiller. Celle qui s'était couchée m'a guidé d'un bout à l'autre de l'opération tandis que la seconde a remonté sa robe pour me montrer comment elle était bâtie. Une fois la chose faite, je me suis savonné encore une fois, mais cette fois sans aucune aide. Elles n'ont pas voulu que je redescende dans la rue, selon elles à cause de la police des mineurs.

Moi j'ai pensé que j'étais désormais majeur et pourrais en faire profiter ma bonne amie. Le soir même je lui envoyais une longue lettre d'amour tandis qu'à mon meilleur copain j'en écrivais une autre pour me vanter de mon exploit.

Daniel de Roulet